Faustine D. – Déléguée du Japon

Questions aux représentants de :

La Corée du Sud (Marie), le Japon (Faustine), le Koweït (Maxime), (Conseil Economique et Social)

Déclinez votre identité : Votre nom, prénom, classe, établissement, Pays représenté ou rôle attribué

Je m'appelle Faustine Delahousse, je suis en classe Seconde 1 à l'Institution Stanislas, à Nice. Lors de cette conférence ONU-Nice, j'étais déléguée du Japon au sein du Conseil Économique et Social.

Pouvez-vous nous présenter rapidement la conférence à laquelle vous avez participé et la commission que vous avez intégrée ?

La conférence ONU-Nice consiste en une modélisation d'une assemblée de l'Organisation des Nations Unies. Des élèves issus de différents collèges et lycées, français mais aussi turcs, allemands ou encore italiens lors de l'édition 2018, se voient attribuer un pays et une commission centrée sur deux thèmes. Ils doivent alors étudier ces problématiques selon le point de vue de leur pays afin d'être capable de discuter, pendant les deux jours sur lesquels se déroulent la conférence, de résolutions et d'amendements, à l'instar des véritables délégués de l'ONU.

J'ai personnellement intégré le Conseil Économique et Social. Placé sous l'égide de l'Assemblée Générale, celui-ci débat donc de questions d'ordre économique et social, telles que (pour le véritable organe de l'ONU) la coordination humanitaire ou le développement durable.

Parmi les différents sujets débattus en commission ou en AG, quel est celui qui vous a le plus intéressé ? Pourquoi ?

Dans ma commission, deux sujets ont été débattus : la question du développement du tourisme responsable et celle des enfants soldats. Je me suis plus particulièrement intéressée à la question du développement du tourisme responsable, et ce pour différentes raisons. Tout d'abord, ce thème m'a été attribué spécifiquement parmi les deux discutés en commission. De plus, le développement durable est au cœur du programme de géographie de l'année de Seconde et j'ai apprécié réutiliser ces connaissances et en apprendre davantage sur ce sujet. Enfin, même si l'étude des enfants soldats était également enrichissante, elle était plus proche du thème sur lequel j'avais travaillé l'année dernière lors de la 4ème édition de l'ONU-Nice et j'ai donc préféré un sujet différent.

Comment avez-vous préparé la représentation de votre pays ?

Afin de préparer la représentation de mon pays, j'ai complété en premier lieu le dossier proposé sur le site Internet. J'ai également réalisé des recherches larges sur les problématiques de ma

commission, et me suis intéressée à la politique générale du Japon. J'ai notamment lu les articles de journaux pour approfondir ces sujets.

Comment avez-vous contribué au débat ? Qu'avez-vous défendu ?

J'ai contribué au débat en proposant de nombreux amendements lors du travail en commission, tout en m'opposant ou défendant ceux d'autres pays. Le deuxième jour, au Centre Universitaire Méditerranéen, je me suis ainsi exprimée en faveur de la résolution finale sur le tourisme responsable. Personnellement, je me suis focalisée sur ce thème puisque nous avions décidé avec les autres représentants du Japon de se concentrer chacun sur notre problématique afin de permettre à tous de s'exprimer.

Les choses se sont-elles passées comme vous le souhaitiez ?

Dans l'ensemble, la conférence a selon moi été réussie.

Cependant, certaines choses ne se sont pas passées parfaitement. En premier lieu, le début du travail en commission a été assez perturbé par le manque de participation lors de l'étude du sujet sur le tourisme responsable. En outre, j'ai regretté que les débats aient dû être accélérés en raison d'un manque de temps le vendredi.

Avez-vous été confronté à des situations de crise ?

Nous n'avons pas été confronté à des situations de crise selon moi.

Selon vous, pourquoi est-il difficile d'adopter la position d'un pays en laissant en retrait ses opinions personnelles ? Cela vous est-il arrivé ?

Il est parfois difficile d'adopter la position d'un pays sur les sujets les plus controversés. En effet, certaines régions du monde sont moins progressistes que l'Europe et certains combats, gagnés depuis longtemps en France (sur les droits des femmes par exemple), y sont encore à mener.

Personnellement, lors de cette édition de la conférence ONU- Nice, j'ai regretté de devoir me prononcer contre les résolutions portant sur les droits des homosexuels et la limitation de la peine de mort, le Japon étant un pays encore traditionnel. Il était cependant important pour des raisons de vraisemblance et pour la réussite du projet de respecter sa position.

Que faut-il, selon vous, pour améliorer la qualité des débats pour la 6e session ?

Bien que la conférence ait été un grand succès, il est selon moi possible de l'améliorer. Peut-être pour pallier au manque de temps serait-il judicieux d'éviter la relecture de chaque résolution avant son étude le deuxième jour. En effet, cela est assez long alors que les délégués les ont déjà

parcourues pour les étudier. Il conviendrait de profiter du temps supplémentaire pour permettre de répondre à davantage de questions. Les quelques problèmes de la conférence sont également liés à son succès grandissant et donc au grand nombre d'élèves y participant (moins de possibilités de participer, bruits dans la salle). Ainsi, il paraît très difficile d'améliorer ces aspects puisque refuser des élèves n'est pas possible, à moins que l'on développe deux versions, une pour les collégiens et une pour les lycéens peut-être.

Que vous a apporté cette expérience ?

Cette expérience m'a été très profitable sur plusieurs aspects. Premièrement, elle m'a permis d'engranger des connaissances sur de nombreux sujets, et ce d'une manière très ludique. De plus, la conférence est l'occasion pour les participants d'améliorer leurs capacités de réflexion, d'argumentation et de rédaction. En effet, il faut respecter des consignes strictes pour écrire une résolution et apprendre à défendre ses propositions. En outre, cette modélisation est un excellent moyen de développer son aisance à l'oral, sa gestion du stress et sa réactivité, car en prenant la parole le deuxième jour, nous avons été obligé de nous exprimer devant plus de quatre cents élèves et les questions à l'issue d'un discours exigeaient une réflexion rapide. Enfin, grâce à cette expérience, j'ai sympathisé avec des élèves d'autres lycées et notamment du lycée Charles de Gaulle d'Ankara.

En définitive, j'ai donc beaucoup apprécié participer à cette 5ème conférence ONU-Nice, et remercie tous ceux qui ont permis sa mise en place et son bon fonctionnement.

Faustine D.

Questionnaire de Martine L**.**